

A propos des travaux du comité central...

par Hervé Ney

Michel Crozier précisait que *le consensus n'est pas un préalable à l'action, mais au contraire le résultat d'une action. Il s'élabore dans l'action*¹.

Depuis leur élection lors de l'assemblée générale de 2003, les membres du comité central appliquent cette démarche. Les journées de travail trimestrielles donnent l'occasion d'aborder différents points relatifs à la promotion de la stérilisation en Suisse.

Certains thèmes sont systématiquement abordés:

- L'approbation du PV de la séance précédente permet tout d'abord à chacun de développer ses capacités d'écoute: la règle étant que les membres s'expriment dans leur langue, la concentration est de rigueur pour éviter de demander trop de précisions aux bilingues du comité.

- Le point de situation financier est l'occasion de vérifier la bonne adéquation entre les objectifs fixés et les ressources à disposition. La bonne santé de notre société est confirmée par le nombre d'adhérents. L'accent est particulièrement mis sur le journal Forum, avec un pointage minutieux de l'état des lieux par parution.
- Les activités des deux sections sont présentées par leur président: au delà de la nécessaire vision globale, cela conduit surtout à ce que chaque section puisse s'inspirer des bonnes initiatives de l'autre.
- Les projets structurants sont ensuite abordés: formation continue et rôle de la société dans la professionnalisation de la stérilisation hospitalière, collaboration avec les autres sociétés européennes de stérilisation et partage de connaissances, organisation du premier

congrès national suisse de stérilisation en 2005, relations avec Swissmedic.

D'un point de vue organisationnel, ces séances se déroulent souvent à Olten, point de rassemblement central. Il convient de remercier Elisabeth Grui pour la parfaite organisation.

Convivialité, bonne humeur, écoute et critiques constructives caractérisent ces journées de travail. Chaque membre repart avec ses «devoirs» pour la fois prochaine.

Comment ne pas conclure ce court compte-rendu des activités du comité central sans évoquer les traits marqués et le visage pâle de Marcel Wenk, membre du comité chargé des normes, lorsque notre président demande de rendre compte de la veille normative? Ce point de l'ordre du jour conduit en effet toujours à de grands et larges sourires devant la masse de documents à disposition sur le sujet...

¹ L'entreprise à l'écoute. 1994.

Votre annonce dans **forum** est

efficace

Informations auprès de M^{me} Katharina Münch: **téléphone ++41 52 266 46 80**

Perfectionnement de la section suisse alémanique de la SSSH

auprès de la société Hausmann à Will sur le thème du nettoyage et de la désinfection

par Peter Weber, Président de la section Suisse alémanique de la SSSH

Le 23 septembre, à 9 heures 30 précises, Madame Wirth et Monsieur Bachmann accueillèrent – respectivement au nom de la SSSH et au nom de l'entreprise Hausmann – 59 participants à la journée de formation continue.

Monsieur Rosenberg a ouvert la manifestation par son exposé traitant de l'influence des produits chimiques sur la performance de nettoyage; à cette occasion, il a clairement rappelé à tous que le nettoyage était un processus très complexe. Autres idées développées: les appareils de nettoyage et les laveurs-désinfecteurs (LD) sont des dispositifs médicaux; en Allemagne, on recommande un nettoyage fortement alcalin, ce qui a une grande incidence sur le design des instruments. La qualité de l'eau influence le pH de l'eau et, partant, la performance de nettoyage. J'ai également été surpris par l'affirmation selon laquelle les coûts d'eau par charge sont supérieurs aux coûts de détergents.

Après une brève présentation par Monsieur Brose sur l'intégration de Sauter AG au sein du groupe Belimed, Monsieur Pfenninger s'est consacré au deuxième volet du nettoyage, à savoir l'aspect mécanique. Il a brièvement expliqué quatre paramètres – le temps, la température, la mécanique et les produits chimiques –, représentés sous forme de «cercle de Sinner». Ce cercle permet de montrer comment ces paramètres

interagissent entre eux. L'aspect physique de la performance de nettoyage, c'est-à-dire la pression de l'eau, dépend essentiellement du chariot de charge et de la répartition de la charge. La quantité de souillures influence également la performance de nettoyage, une formation accrue de mousse réduisant la pression de l'eau. Autre remarque importante pour les praticiens: les endroits critiques lors du nettoyage se situent dans les angles du deuxième étage supérieur.

Monsieur Raake a ensuite exposé les possibilités de contrôler la performance de nettoyage. Les contrôles de routine enregistrent et vérifient certes souvent les paramètres du processus, mais pas la performance du nettoyage proprement dite. Conformément au plan de contrôle pour ces contrôles routiniers, la désinfection est vérifiée au moyen de sondes et la qualité de l'eau au moyen des valeurs de conductibilité. La vérification du nettoyage et du spectre de vaporisation se fait visuellement, par le biais d'indicateurs et par détection de protéines à la ninhydrine.

Monsieur Waeber nous a ensuite montré comment les dataloggers pouvaient être utilisés dans les LD. Un logiciel adéquat calcule la valeur A0 et indique si le processus a été effectué correctement ou non. Ainsi, il est facile d'archiver les données de contrôle. Parallèlement aux contrôles rou-

tiniers, les dataloggers peuvent également être utilisés pour la validation selon la norme EN ISO 15883.

Dans son exposé intitulé « Gestion de la qualité », Monsieur Weinig a insisté sur la nécessité de définir et de garantir la qualité. Certaines de ses affirmations nous ont tous passablement choqués. Exemples: en assurant une sécurité à 99,9% à l'aéroport de Zurich-Kloten, 2 atterrissages par jour ne rempliront pas les critères de sécurité; ou encore: dans un restaurant du personnel, 20 repas par mois sont avariés. En se référant à l'exemple du LD, Monsieur Weinig a ensuite montré le déroulement possible de l'assurance-qualité. Sa phrase de conclusion « la gestion de la qualité consiste à éviter les erreurs plutôt qu'à éliminer celles-ci! » s'inscrivait tout à fait dans l'esprit de cette journée de formation continue.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les intervenants pour leurs intéressantes présentations, Esther Wirth pour l'organisation et l'animation de la manifestation ainsi que les collaborateurs de la société Hausmann, qui ont veillé à ce que nous ne manquions de rien et qui ont su créer une atmosphère détendue. Comme à l'accoutumée, le déjeuner était excellent et a permis aux participants d'échanger activement leurs idées et points de vue. Enfin, je remercie également la société Hausmann et Monsieur Bachmann, qui ont rendu cette journée possible.